



Extrait du Décharge

<https://dechargelarevue.com/Presence-de-Petr-Kral.html>

Présence de Petr Král

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : lundi 15 février 2016

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Alors que l'on rappelle, à travers diverses manifestations, l'anniversaire de la fondation de Dada, l'actualité est également le prix Jean Arp, du nom d'un des fondateurs du mouvement, prix attribué pour 2016 à Petr Kràl. Le palmarès de ce prix, qui s'attache à *la littérature francophone* selon l'énoncé officiel, est des plus honorables : de Jean Mambrino (2004) et Henri Meschonnic (2005), à Marcel Cohen et Jacques Abeille, pour les derniers élus. Mais qu'en 2016, ce prix Jean Arp revienne à un poète d'ascendance surréaliste, donne à cette récompense plus de pertinence encore.

Petr Kràl fait partie de ces poètes que, de loin en loin, je me reproche de les avoir trop négligés, comme j'ai négligé en 2014 le volume paru aux éditions des Vanneaux et présenté par **Pascal Commère**. Qu'au moins ce prix Jean Arp nous permette de revenir, même tardivement, sur cette publication et d'extraire de la (trop ?) copieuse seconde partie anthologique un poème significatif.

Poète tchèque, ayant fui son pays en 1968 à la suite de l'invasion soviétique, Petr Kràl choisit non seulement de s'exiler à Paris, mais d'écrire en français : *ce choix en dit long sur l'amour que Kràl porte à notre langue* (Pascal Commère), dans laquelle il continue de publier, même depuis qu'il a regagné Prague.

De l'éclairage de cette poésie qui appartient sans conteste à la création poétique française d'aujourd'hui, j'en retiendrai la note conclusive : les poèmes de Petr Kràl s'attachent à recueillir *des traces*, mais à la différence de bien des poètes, moins de ce qui a été qu'à *l'insistante lueur de ce qui aurait pu être*. Le poème *Visite*, que j'ai retenu d'abord par goût, ne me paraît pas un mauvais exemple.

Visite

On attend la visite d'un ami ; à l'avance on imagine ses gestes
à la gare, leur familiarité soudain étrange
contre le vide du jour. On projette une promenade, des repas,
se demandant comment remplir les inévitables failles.

D'avance on s'inquiète des humeurs de l'autre, du temps qu'il fera :
mais déjà, légèrement couvert mais sans pluie, c'est le jour de la venue,
l'ami est là, tout au bout du quai. Les politesses, tant bien que mal,
ouvrent le dialogue : sur le voyage, les fictifs exploits passés,
de cette région sans éclat ; et soudain voici l'ami dans la cuisine, fumant et reniflant, presque
hilare ; son manteau dans l'entrée, pend à côté des nôtres.

La journée suivante, éclairée par sa visite, semble rétrécir d'autant, se serrer toute
autour de lui. Un instant quand les paroles s'enraient, la serviette sur la table nous est plus familière que
l'ami

Plus tard, le café bu, on l'observe au fond du jardin,
on rit de sa mine timide devant nos plates-bandes
qui pourtant en deviennent comme plus secrètes, elles-mêmes plus sourdement couchées à ses pieds.

La promenade au soleil qui s'allonge dans les prés, on ne sait
comment est presque grandiose - tant d'espace déborde les visages proches, rougis, vivants
que personne n'est étranger ni connu, tous existent
sur le fond de sillons ruisselants dans l'herbe.

On s'étonne presque quand pointe, déjà, l'heure du train, du retour à la gare.

Soulagé quand même, on conclut par un signe bref vers le wagon, la vitre
que l'ami, déjà dedans, se hâte de baisser - avant de voir, avec le train qui l'enlève
le monde entier reculer vers le fond.

Présence de Petr Kràl

Post-scriptum :

Repères : Pascal Commère : *Petr Kràl*, dans la collection *Présence de la poésie* - [Editions des Vanneaux](#). (8 rue Teulère - 33800 Bordeaux) - 350 p. 23Euros

Les livres de poésie les plus récents de Petr Kral sont parus aux éditions [Obsidiane](#) : *Le Poids et le frisson*, en1999 ; *Pour l'ange*, en 2007 . Il est par ailleurs l'auteur de plusieurs anthologies de la poésie tchèque dont la dernière en 2002 chez Gallimard.

Appel à écriture : *Mon grand Dada*. Proposition d'écriture, avancée par la revue Souffles (113 avenue Vauban, appt 46, Rés. Le Nausica port, 34110 - Frontignan), aux fins de célébrer l'anniversaire de la création du mouvement Dada. Tout renseignement : administration revuesouffles.fr .